

IDIOMA CONCRETO

Dossier de presse











Table des matières

p.8-9 Présentation de DIPS_Patrick Frei

p.10-11 Idioma Concreto

p.12-13 Les clefs du code -B.A.2023-

p.14-15 Première ébauche du code dans un tableau

p.16-17 Première photographie

p. 18-21 Exemples de clichés photographiques pris en Suisse avant mon départ pour l'Argentine

p.22-25 Exemples de clichés photographiques pris à Buenos Aires entre avril et août 2023



Patrick Frei, né le 18.02.1984, effectue son premier parcours académique en section Beaux-Arts au Lycée Cantonal de Porrentruy (1999-2002) avant d'intégrer la Haute École D'Art de Zurich (HGKZ). Après une merveilleuse année d'apprentissage (2002-2003) il décide néanmoins de réorienter sa formation et opte pour un parcours universitaire à Lausanne (2003-2008). Cette décision est stimulée par l'envie d'obtenir un diplôme académique qui puisse le rassurer sur le plan financier tout en lui laissant suffisamment de temps pour expérimenter l'univers particulier de la peinture. À la suite de son diplôme d'enseignant en sport et géographie au secondaire 1 et 2, il commence à élaborer un univers particulier qu'il nomme la diplopsychophysiologie (www.heydips.com) et compose en utilisant le pseudonyme de DIPS. Après quinze ans de recherche acharnée pour comprendre les nuances des couleurs, pour apprivoiser les différents gestes et mouvements corporels qui composent une technique picturale et pour se sentir suffisamment en confiance dans un mode d'expression, il s'engage pour une première exposition au Balkkon à Neuchâtel durant l'été 2017. Suit d'une exposition au CIP de Tramelan durant la période automnale de la même année. Puis une exposition à l'ancienne gare de Fribourg en 2018 qui voit naître ses premières formes de collaboration avec le photographe Giona Mottura et le poète Cyril Mettler. Il réalise une œuvre gigantesque (WAMA VOLA) à l'ARTsenal dans son jura natal au printemps de l'année 2019. Cette exposition se transforme en performance et puis en happening, il se voit endosser le rôle d'artiste peintre, scénographe, metteur en scène et collabore avec une quinzaine de professionnels culturels. Pour la première fois il dirige des danseurs (Luce Bertaiola, Branca Scheidegger, Mikki Monnin et Milena Mayordomo), des figurants, collabore avec Pauline Jeanbourquin (réalisatrice de film) et Simon Keller (musicien), réalise un happening avec 40 participants. L'année 2020 sera une année importante pour l'artiste qui envisage de laisser encore d'avantage de place à son travail en multipliant les collaborations et en élargissant son univers par l'utilisation de médias créatifs très variés (photographie, sculpture, vidéo, écriture). Il présente son travail transdisciplinaire une première fois durant l'événement KRONOS organisé par la Nef au Noirmont. Il invite Joan Schertenleib et conçoit en commun la sculpture de Codamensis, ouvrage très complexe qui unit la conception 3D à la finesse du travail artisanal. À la fin de l'année 2022 il publie le livre Wama Vola (204 pages) en collaboration avec l'atelier de graphisme U-Zehn (Théophile Glauser et Sébastien Doutaz) de Neuchâtel. Il entretient une relation artistique particulière avec le pianiste et compositeur Alvin Schwaar, basée sur l'improvisation et l'expérimentation. Ensemble, ils fondent le mouvement BRUDAISME au début de l'année 2023, après une relation étroite de créativité de plus de deux ans. Sa recherche picturale le pousse de plus en plus vers l'abstraction en utilisant le corps comme un outil à résonnance émotionnelle. Il aime occuper de grand espace et agir dans l'instant. Le mouvement en résonnance à ces émotions les plus profondes le préoccupe de plus en plus. Ils participent, avec Corinne Huber (musicienne), Louis Vodoz (écrivain), Branca Scheidegger (danseuse) et Joan Schertenleib (sculpteur/performeur) à la première édition du Droit'là festival en septembre de la même année pour une durée de 10 jours. En parallèle de la peinture, il crée d'autres projets plus personnels dont l'invention d'un nouveau langage basé sur l'art concret, qu'il nomme idioma concreto (<https://heydips.com/idioma-concreto/>), qui lui permet de traduire des mots en formes géométriques et en couleurs. Ce système de codage le pousse à la rencontre de personnes, d'objets ou de situation de vie en sacralisant un mot caché qu'il introduit dans sa composition pour voir émerger ensuite un cliché photographique. Il affine son processus en résidence à la casa suiza de la Boca à Buenos Aires (avril à juillet 2023) en concluant avec une exposition. En mai 2023, il écrit un manifeste entièrement en formes géométriques pour l'espace d'art contemporain "SMOL" de Buenos Aires, suite à une commande des curateurs reconnus de la capital, Santiago Bengolea de l'espace d'art contemporain PROA 21 et de Sasha Minovich de SMOL. Il est sélectionné à présenter dix reproductions photographiques pour le festival d'art Microcentrocuanta de Buenos Aires en octobre de la même année. Pour l'occasion, il devient un artiste soutenu par l'ambassade de Suisse en Argentine. Entre-temps, il entretient une relation épistolaire basée sur la codification de l'idioma concreto avec la graphiste biennoise Monokini.

IDIOMA CONCRETO

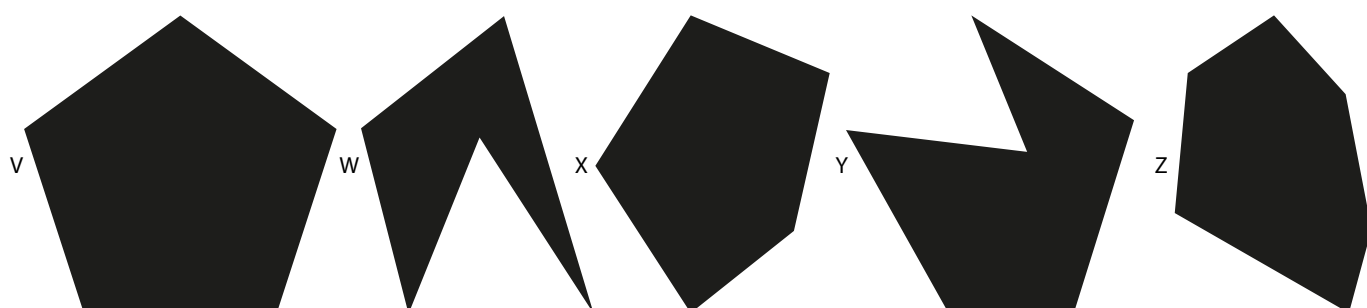
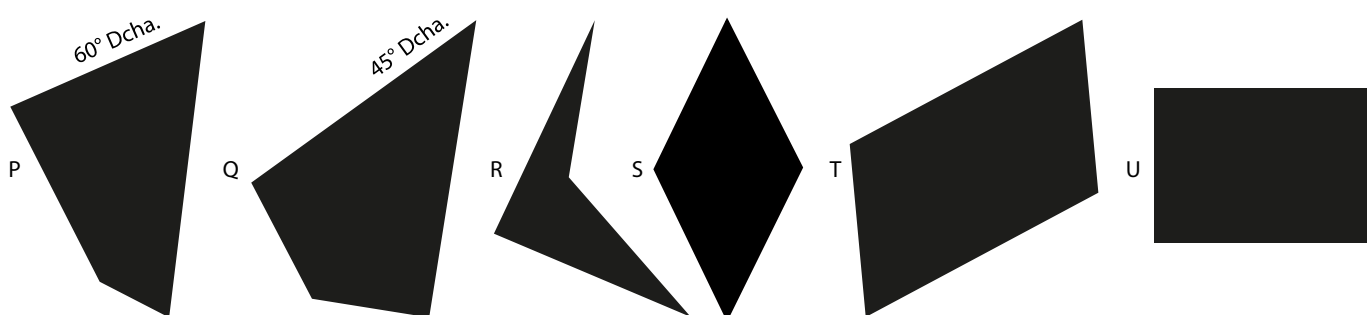
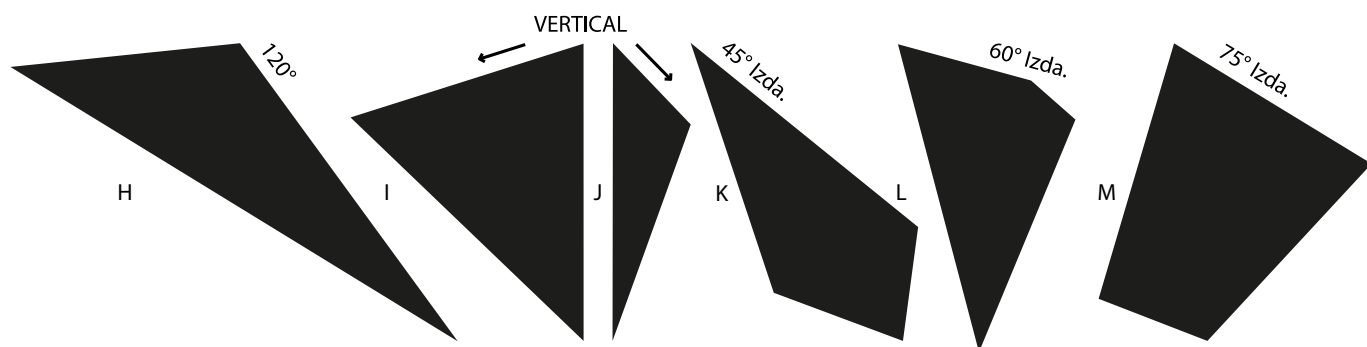
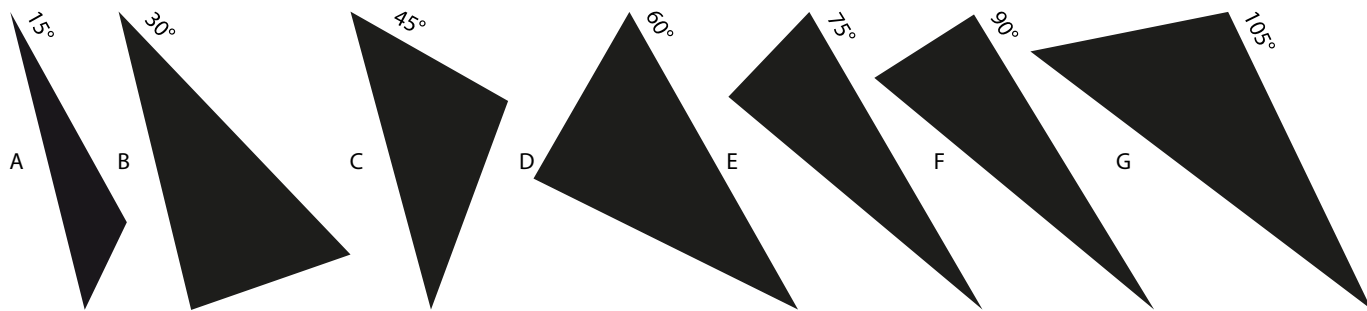
La réflexion de la possibilité de créer un système de codage pour Patrick Frei est apparue en 2015 lorsqu'il travaille sur sa première exposition de 2017. À cette époque, il traverse une période de vie très difficile sur le plan émotionnel. La peinture devient pour lui un terrain expressif qui puisse le relier au monde qui l'entoure, l'unique connection qui puisse encore le maintenir dans la réalité. Il élabore une série de tableaux très complexe qui se composent de techniques picturales très diverses souvent reliés à énormément de couches de sens distinctes les unes des autres. Sa première période de la *diplopsychophysiologie* peut être comparé au big bang de l'univers où la matière est encore très compacte et l'énergie qui s'en libère est extrêmement forte. Le processus expérimental commence à prendre vie.

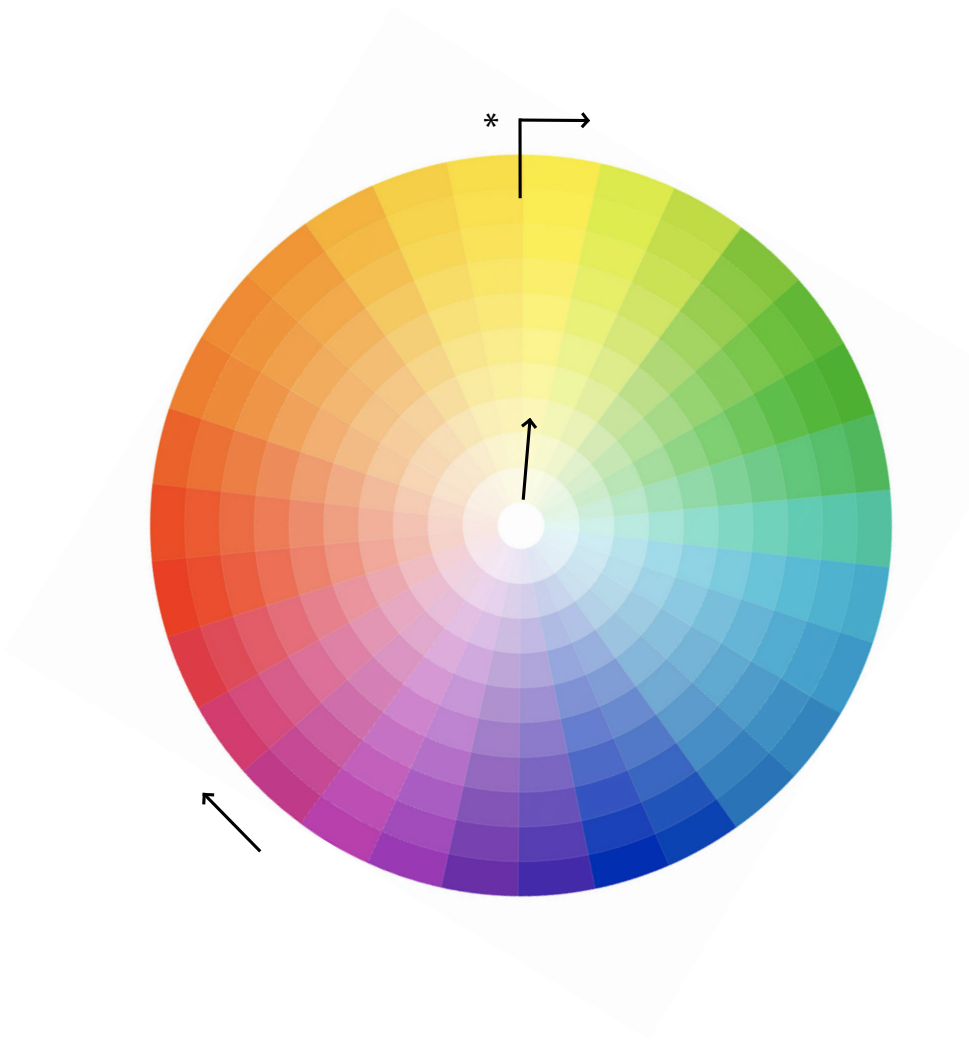
L'idioma concreto (l'appellation est identifiée en résidence à la casa suiza de la Boca en 2023) est une des branches de la *diplopsychophysiologie* qui gentiment prend forme. Elle apparue en 2015 au moment où le peintre termine un tableau. Et suivant la logique traditionnelle des galeries d'art, l'artiste se questionne quand à la nécessité de titrer ses œuvres. Il y voit là une manière trop réductrice et trop orientée dans la communication du résultat de son travail. À cette période, un tableau sera le résultat d'une réflexion très complexe pour l'auteur. Il n'imagine donc pas réduire son œuvre à une série de mots présente lors d'une exposition. Toutefois, il a à cœur d'intégrer ses réflexions sur la toile comme preuve d'une période de sa vie qui a existé. Il décide ainsi de créer un système de codage qui puisse apparaître sur la toile sans en révéler toute sa profondeur et laissant ainsi le droit à l'observateur de le ressentir à sa guise. Il y a une double signification à cela, crier ses émotions au monde en les matérialisant et ne pas vouloir influencer le jugement du spectateurs par des réflexions personnelles. La peinture est déjà un langage en soi, lui insérer des mots serait une grande partie de son mystère qui s'en échapperait. Il sait très bien que seul les plus curieux s'acharmeront à s'approprier les clefs du code pour ouvrir la porte de ses vérités.

Le code qu'il élabore débute par la réflexion des aplats de couleurs. Il y voit une manière radicale de s'opposer à l'abstraction de sa peinture et de créer un contraste fort qui puisse supposer qu'un tableau peut être interpréter sur plusieurs niveaux. Son code doit également être l'esprit de l'humain qui est déterminé par la visualisation d'une pensée et non d'une méthode. Ainsi, il commence à utiliser la notion des angles pour pouvoir définir chaque lettre de l'alphabet. L'angle supérieur de chaque forme géométrique constitue la porte d'entrée correspondant à une lettre alphabétique (par exemple si l'angle supérieur du triangle équivaut à 15°, peu importe son orientation, cela correspondra à la lettre A). L'utilisation des couleurs permet de définir la position de la lettre alphabétique dans un mot. Soit en suivant le sens des aiguilles d'une montre dans le cercle chromatique des couleurs en partant du jaune et en terminant avec l'orange (p.12-13).

La première fois que le peintre décide de photographier un sujet en utilisant son nouveau langage sur le visage d'une personne découle de la révélation d'un sentiment intime que quelqu'un lui transmet (page 17). La sensation d'un secret trop lourd à porter qui doit exister ailleurs que dans le jardin relationnel entre deux personnes. Il ressent la nécessité de le matérialiser pour mieux le comprendre et aussi pour pouvoir le communiquer à autrui. Il comprend dès lors que sa démarche, en première instance personnelle, peut être un outil à disposition d'autres personnes afin de les libérer des certaines émotions.

C'est ainsi que le peintre devient tour à tour plasticien-médiateur et se livre à la photographie pour sacraliser des passages importants de la vie de certaines personnes. Sa démarche prend encore plus d'ampleur lorsqu'il décide d'étendre son champ d'action à des situations de vie, des lieux ou des objets. Son travail prend rapidement le tournant d'un exercice anthropologique avec une envie presque boulimique d'archiver tous ce qu'il croise sur sa route comme preuve de ce que nous sommes à cette époques.





* E L D E B E
 E L E S R E S P E T A R
 E L A M A R I L L O P O S I B L E L A
 C O L O R D E F I N E A B R E E M P E Z A R O R I E N T A C I O N
 L A L A P O S I C I O N D E
 P O S I C I O N P A L A B R A L A S
 D E D E F L E C H A S
 L A M I E N T R A S E L P A R A
 L E T R A C O L O R D E F I N I R
 A L F A B E T I C A E L N A R A N J A O R D E N
 E N S U D E
 L A L O S
 P A L A B R A E L C O L O R E S
 C I C C I O N

Première ébauche du code dans un tableau 2015



Première photographie 2019















519

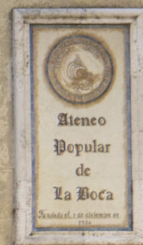
BUSCAMOS A
MARCELO
11-5949-3182

e n tida d
Fenômeno des
cul au o rat
co o per ati
v i s i t a n t e
e o n t i n u a i

DOVO

iva in ovi l
saffio agl ut ina
ti v a m e n t e
v a m e n t e
r e c o n f i g u r a r
a l i z a r a b i e t t o

PARIS

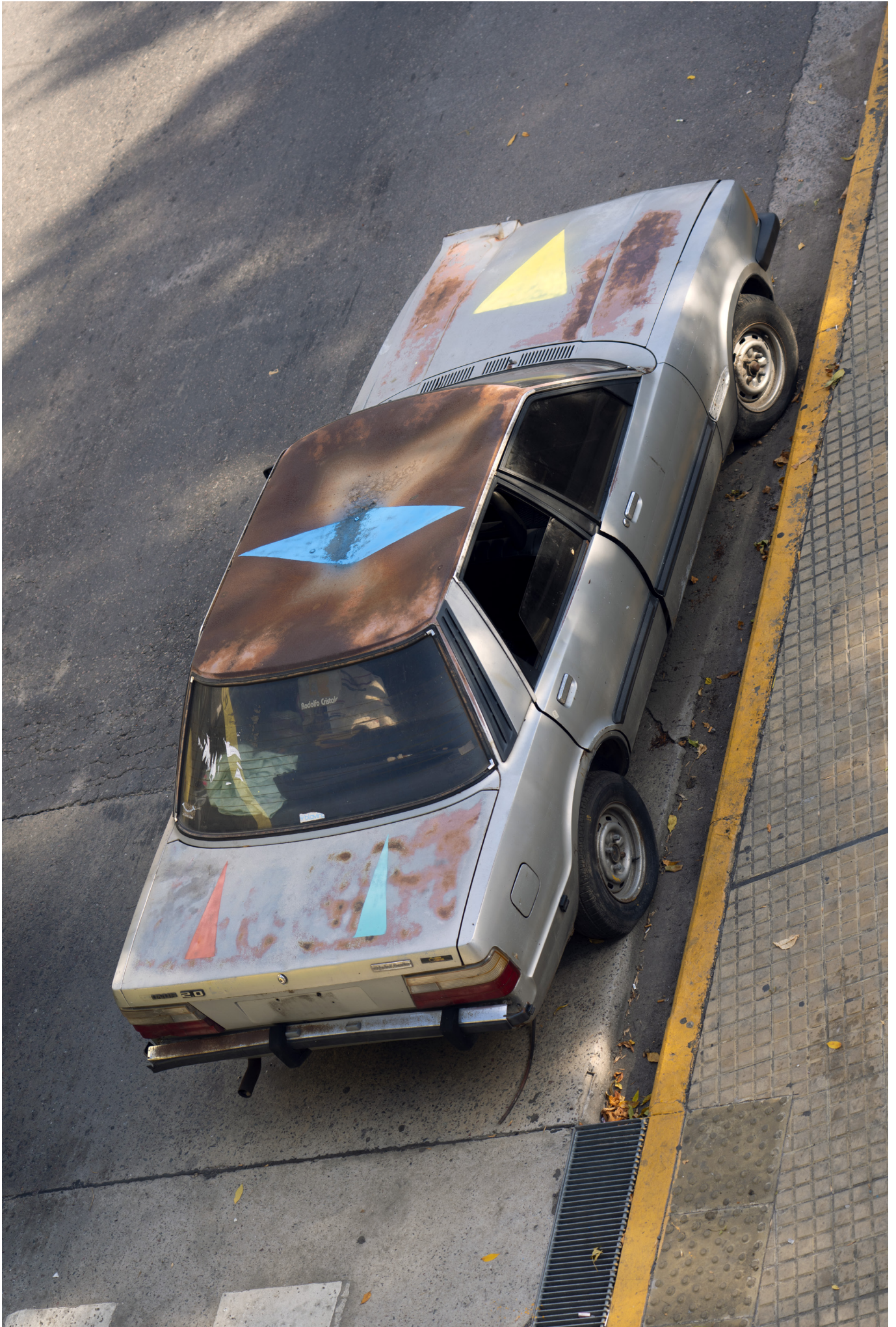


515

TEAMO

3000
ROLLING
STONES







IDIOMA CONCRETO



<https://heydips.com/idioma-concreto/>

Patrick Frei-DIPS
hey@heydips.com
078 825 94 20

www.heydips.com